

Introduction

A destination des équipes socio-éducatives et de tous les professionnels des FJT, ce guide est une **compilation de méthodes pour dynamiser le travail collectif et collaboratif**.

Il comporte six rubriques correspondant à des étapes clés d'un travail à plusieurs. On peut l'utiliser de manière chronologique ou alors de manière sélective en choisissant les ateliers selon la thématique qui nous intéresse.

Cette compilation s'appuie sur un document datant du 18 juin 2013 « *Méthodes pour favoriser l'implication des résidents* » qui a été enrichi de nombreuses méthodes d'éducation populaire partagées par différents acteurs associatifs en lien avec des jeunes.

Attention, guide ouvert, modifiable et non exhaustif !

Ce guide ne constitue qu'une base des différentes méthodes qui peuvent exister, tout l'intérêt étant de pouvoir l'enrichir sans cesse, au fur et à mesure de vos expériences, de vos expérimentations ou de celles de vos collègues et homologues !

Nous vous encourageons à le modifier aux regards de vos pratiques et à le partager en le diffusant librement.

Suivant une licence proposée par Creative Commons nous mettons la conception et la rédaction de cette publication et sa mise en page à disposition du public. Vous êtes donc libres de copier, de modifier et de distribuer ce travail, selon les conditions suivantes :

- *Attribution : Vous devez citer l'auteur de sa conception, de sa rédaction et de sa mise en page (URHAJ île de France) sans pour autant suggérer qu'ils approuvent votre utilisation.*
- *Partage à l'identique : Si vous reproduisez, diffusez, modifiez cette publication, vous le ferez sous les mêmes conditions ou alors vous demanderez l'autorisation préalable de l'auteur.*



Table des matières

Accueillir et poser le cadre	3
Quel aménagement de l'espace ?.....	3
Quel mode de distribution de la parole ?.....	3
Comment permettre aux participants de faire connaissance et de créer le groupe.....	3
Quel est le niveau de participation qui est proposé aux résidents ?.....	4
Favoriser l'expression	5
Le Récit.....	5
Les Petits Groupes.....	5
Doutes et Certitudes.....	5
L'étude de cas.....	6
Le Photo-langage.....	6
Le Débat Mouvant.....	7
Porteurs de Paroles.....	8
La Banque de questions.....	9
Faire émerger des idées nouvelles à plusieurs	9
Les jeux de rôles.....	9
Le Mur Participatif.....	10
La Session de Créativité.....	10
Les Ateliers de l'Avenir.....	12
Débattre et construire son opinion	14
Le Gros Débat.....	14
Le Débat en étoile.....	14
Le Forum Ouvert.....	15
L'Arpentage.....	15
Le Théâtre Forum.....	16
Décider ensemble	17
La Boule de Neige.....	17
Le Phillips 6/6.....	17
Le Débat en Etoile.....	17
Voter ? oui, mais comment ???.....	17
Faire le bilan et débrief	19
Pépète et Râteau.....	19

Accueillir et poser le cadre

QUEL AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE ?	
En rond / En carré	Pour essayer de se mettre à égalité.
En salle de classe	Facilite la concentration dans le cadre d'une conférence, mais met les auditeurs dans une position passive.
En U	Pour travailler ensemble, avec un animateur qui dirige la réunion.
En petits groupes	Pour favoriser l'expression et les échanges.
La place de la tribune	Est-ce que celles et ceux qui vont intervenir se mettent tous les uns à côté des autres, ou se répartissent un peu partout dans le groupe.
Avec des tables ?	Il n'est pas toujours utile d'avoir des tables...
Avec des chaises ?	S'asseoir par terre (si le sol est confortable) peut permettre d'emblée de créer une atmosphère conviviale.

QUEL MODE DE DISTRIBUTION DE LA PAROLE ?	
Libre	Du moins, tant que tout va bien...
Le bâton de parole	On ne parle que quand on a le bâton (comme si c'était un micro).
Les tickets de parole	Chacun a un certain nombre de tickets, et doit en donner un à chaque fois qu'il prend la parole.
Distribution de la parole	Une personne est chargée de distribuer la parole.
Tours de parole	Une personne note sur une feuille, les noms de celles et ceux qui lui font signe qu'ils souhaitent prendre la parole.
Liste québécoise	Celles et ceux qui n'ont pas encore parlé sont prioritaires sur celles et ceux qui ont déjà pris la parole + les femmes sont prioritaires sur les hommes (préparer sa feuille en trois colonnes : une pour les femmes, une pour les hommes, et une pour le 2 nd tour de prises de parole).

COMMENT PERMETTRE AUX PARTICIPANTS DE FAIRE CONNAISSANCE ET CRÉER LE « GROUPE » ?	
Tour de table ludique	Éviter à tous prix les longs tours de table, où chacun va déballer sa carte de visite pour asseoir son autorité, et où personne ne retiendra rien... Cependant, un tour de table, s'il est bien pensé, peut aussi être l'occasion de constituer le « groupe ». <u>Par exemple</u> , demander aux participant-e-s de ne donner que leur prénom, et de raconter une anecdote soit sur son prénom (permet de se souvenir des prénoms de chacun), soit sur le sujet du jour (du type : quel est votre 1 ^{er} souvenir de votre arrivée au FJT ?). Laisser 1 minute de réflexion avant de commencer pour que les gens réfléchissent à leur anecdote. Ne pas suivre d'ordre particulier, mais maîtriser la durée des prises de parole (1 minute par personne, surtout si vous êtes nombreux).
Spatialisation	Demander aux participants de se regrouper dans l'espace selon différents critères : date de naissance, ordre alphabétique des prénoms, lieu de naissance, nombre de frères et sœurs, etc.).
Jeux divers	Faire connaissance, ce n'est pas seulement connaître le statut de l'autre. Des petits jeux peuvent permettre de créer un esprit de groupe. <u>Par exemple</u> , se mettre en rond, et faire passer « les mains » (tout le monde met ses mains sur les genoux, la 1 ^{ère} personne tape la main droite sur son genou droit, puis sa main gauche sur son genou gauche, puis c'est son voisin de gauche qui prend le relais : on voit ainsi les « mains » passer. Essayer de

garder un rythme constant, jouer à accélérer de temps en temps. On peut faire pareil avec les pieds).

QUEL EST LE NIVEAU DE PARTICIPATION QUI EST PROPOSÉ AUX RÉSIDENTS ?

Tous les niveaux sont légitimes selon le contexte. En revanche, il faut l'annoncer au début, faute de quoi on risque de créer de l'impuissance et de la frustration. Attention, il faut que les participant-e-s soient formés et informés si on veut qu'ils aient la capacité de participer. Sinon, c'est une forme de manipulation car on ne leur donne pas les moyens de se positionner.

L'indifférence	L'action existe, indépendamment de ses participant-e-s.
L'information	Les participant-e-s reçoivent une information. Ils peuvent poser des questions ou faire des remarques, mais le but n'est pas de récolter leur point de vue, mais de leur transmettre une information.
La consultation	On demande aux participant-e-s leur avis sur des questions peu stratégiques. Leur avis est pris en compte, mais la décision ne leur appartient pas.
La concertation, la négociation	On souhaite créer un débat autour d'une question. Le but est de travailler ensemble à la création de propositions de compromis. Mais la décision in fine n'appartient pas aux participant-e-s.
La codécision	Les participant-e-s participent à la prise de décision.

Favoriser l'expression

Lors de réunions, de travaux en groupe, d'animations... favoriser l'expression des participants est un préalable indispensable à l'échange. Les différentes méthodes permettent de susciter la prise de parole de TOUS en fonction des objectifs attendus.

Le Récit



Récits d'expériences, récits autobiographiques, ou autres...

>> Partir du vécu permet d'éviter de demander directement des arguments. Plutôt que de demander « Quelle est votre position sur le nucléaire ? », demandez plutôt « Quand avez-vous pour la première fois entendu parler du nucléaire ? ». La discussion s'enclenchera extrêmement facilement, et des analyses en sortiront. Cette méthode permet également de légitimer l'expérience, de montrer à chacun-e qu'il-elle a un avis et que celui-ci est très valable.

>> Ainsi, demander à des mères au foyer « Quel moment en temps de maman a été le plus dur, et lequel a été le plus gratifiant ? » libèrera nettement plus facilement la parole que de leur demander « Que pensez-vous de la parentalité ? ». On atteint pourtant le même objectif !

Les Petits Groupes



Pour beaucoup, le fait d'être en grand groupe limite fortement la prise de parole. Se mettre **en petits groupes** favorise alors l'expression.

Le problème des petits groupes, c'est de savoir **comment partager ensuite en grand groupe ce qu'il s'est dit ?** Parfois, il n'est pas toujours intéressant de mettre en commun. On peut en effet considérer que les échanges en petits groupes étaient le but de l'exercice. **Il ne faut pas se sentir obligé** de se lancer dans une synthèse longue et fastidieuse.

Doutes et Certitudes



Sur telle question, quels sont vos doutes, et quelles sont vos certitudes ? Une **question simple** qui demande des **réponses simples et nettes**. Cela permet de **sortir de la langue de bois**, et cela facilite l'expression de celles et ceux qui répugnent à se lancer dans de grands discours.

Il est préférable de laisser quelques minutes de réflexion aux participant-e-s avant de commencer la discussion, afin d'éviter l'effet de polarisation, où le sujet abordé par la première personne à prendre la parole devient alors le sujet autour de laquelle tourne la discussion...

L'étude de cas



Un cas est une situation concrète problématique. C'est l'exposé d'une situation observée dans la vie quotidienne ou professionnelle et qui réclame **une résolution ou une décision**. Il peut être relaté par un document ou tiré de l'expérience du groupe lui-même (pourquoi tel exercice devant être traité en 15 minutes a demandé 45 minutes ; pourquoi tel travail, préparé depuis longtemps n'a pas abouti, n'a pas donné satisfaction, pourquoi on ne comprend pas telle ou telle notion, etc.). Le cas est soumis à chaque participant qui l'étudie. Ensuite en groupe de 3 à 6 personnes il s'agira :

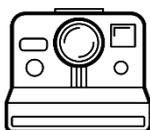
- De préciser les différents aspects du problème
- De proposer des solutions
- D'examiner et de confronter les diverses solutions
- D'en retenir une et de la formuler clairement

Ensuite, chaque groupe expose une synthèse à l'ensemble du groupe et on essaie de dégager les solutions à mettre en œuvre par ordre d'efficacité.

Cette méthode permet de :

- Confronter des opinions
- Découvrir les idées d'autrui
- S'essayer à l'analyse des problèmes

Le Photo-langage



C'est un support visuel qui vise à aider la **verbalisation d'idées**. On présente en vrac des illustrations, des paysages, des personnages, des situations, pour favoriser l'expression vécue, des publicités pour analyser les outils de communication, des croquis scientifiques, ce peut être aussi des mots, des adjectifs, des verbes pour orienter le discours, etc. Exposer le thème de l'exercice, par exemple :

- Visualisez-vous dans cinq ou dix ans dans votre travail
- Parlez de vos méthodes de travail
- Que représentent pour vous la politique ?
- Reliez ce dessin ou image à des connaissances ou des expériences que vous avez vécues
- A votre avis, quels résultats peut-on attendre de cette expérience ?

Chaque participant doit choisir plusieurs illustrations qui doivent être en surnombre (et toutes différentes) et **exprimer ce qui lui vient spontanément à l'esprit**.

A la fin, faire une synthèse rapide en rappelant la variété des idées exprimées (et donc la richesse de l'exercice).

Le Débat Mouvant



Cette technique a pour but de **mettre en évidence les contradictions autour d'une question**. Et pour cela, il faut que le problème soit bien posé... Et ce n'est pas si facile !

L'objet est de discuter autour d'un sujet où tout n'est ni tout blanc, ni tout noir. Il faut donc choisir une affirmation face à laquelle il est difficile de se positionner en « D'accord » ou en « Pas d'accord », parce que ce n'est pas si simple que ça... Mais il n'empêche que les participant-e-s devront se positionner, soit « D'accord », soit « Pas d'accord ».

Exemples d'affirmations :

- Aujourd'hui, le syndicalisme est utile et efficace
- Le numérique tue les relations humaines
- L'animateur doit être neutre
- Participation, piège à con
- Pour faire avancer les droits sociaux, il faut de la violence

Il faut **bien prévoir des affirmations, et non des questions**. Il faut les réfléchir en amont, et les tester avec quelques cobayes, pour vérifier qu'il s'agisse bien de questions clivantes. Vous ferez un bide si tous les participant-e-s se placent du même côté, car alors il n'y aura aucun débat...

Une fois que vous avez annoncé votre affirmation, les participant-e-s se positionnent dans l'espace : les « D'accord » d'un côté, les « Pas d'accord » de l'autre.

De chaque côté, chaque groupe construit **5 ou 6 arguments pour défendre sa position**.

Puis l'animateur donne la parole au groupe minoritaire, qui peut annoncer un argument au groupe d'en face. Le groupe d'en face donne ensuite un argument. Chaque participant-e peut changer de groupe à tout moment par exemple si un argument finit par le convaincre.

L'animateur doit être vigilant à la répartition de la parole et à l'écoute. Il ne faut pas faire durer trop longtemps l'exercice (3 ou 4 arguments maximum de chaque côté), le but n'est pas de trouver une synthèse mais de voir où se situe la question.



Les groupes préparent leurs arguments



Les groupes échangent leurs arguments

Porteurs de Paroles



Le porteur de paroles permet **d'aborder autrement le problème de la mobilisation en suscitant l'échange** d'abord à l'écrit puis dans un second temps à l'oral.

Il s'agit de poser une question extrêmement large, qui va **interpeller tout le monde**, et pas seulement celles et ceux qui ont un avis sur la question (ou sur tout).

Cela peut être par exemple :

- Que faites-vous de votre temps libre ?
- Que pensez-vous de votre quartier ?
- On dit que les jeunes travaillent moins qu'avant, qu'en pensez-vous ?
- Liberté, égalité, fraternité : lequel de ces trois termes vous touche le plus ?

Il faut surtout **éviter que la question entraîne la création d'un recueil de doléances, de plaintes...** Il faut que ce soit **une question ouverte**, de préférence non polémique.

Vous écrivez votre question en grandes majuscules sur un très grand panneau, et vous disposez celui-ci dans un lieu de passage. À côté, déposez un paquet de feuilles (de couleurs, c'est encore plus attirant !!!).

Le but est que les gens qui passeront devant votre question aient envie d'y répondre en écrivant sur une feuille de couleur qu'ils accrocheront à côté de votre panneau. **Il peut être très aidant que l'animateur vienne demander à quelqu'un qui lit la question : « Alors, tu en penses, quoi ? »**, histoire de lancer le débat.

Sur les feuilles de couleurs, il vaut mieux mettre des phrases un peu frappantes, plutôt que des longs discours que personne ne lira...

Pour amorcer le démarrage, vous pouvez écrire vous-mêmes quelques feuilles de « réponses », pourquoi pas un peu surprenantes, de manière à susciter l'envie des autres de participer.

Le porteur de parole peut ensuite, à partir des contributions qu'il aura engendrées et de l'engagement des participant-e-s, déboucher sur une autre forme de débat.

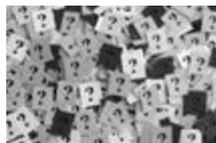


La question posée sur un grand panneau



Les réponses de celles et ceux qui sont passés par là

La Banque de questions



Cette méthode permet une **approche collective** à un problème rencontré où **tout le monde participe au même niveau**.

A partir d'une question ou d'un sujet global, les participants doivent pendant cinq minutes y réfléchir et écrire sur un papier une question relative (au sujet initial).

On regroupe alors les questions ensemble et chacun va, tirer au sort une question (on pioche à nouveau si on tombe sur sa question), la lire à voix haute et tenter d'y répondre, **en donnant sa manière d'appréhender la question et ses implications**, et non forcément donner une réponse au sens strict. Les autres participants peuvent alors intervenir, s'ils estiment que ce qui vient d'être dit rejoint leur propre question. On continue alors jusqu'à l'épuisement total des questions.

Ainsi, cela permet à partir d'un sujet, de passer en revue ce que celui-ci évoque, de faire naturellement émerger des reformulations plus pertinentes, des implications d'abord invisibles, bref cela enrichit collectivement le sujet de départ.

Faire émerger des idées nouvelles à plusieurs

Les jeux de rôles



Ils consistent à faire jouer à quelques participants (volontaires) devant les autres des **rôles inhabituels**, ce qui permet de **visualiser et de faire prendre conscience des motivations et des modes de pensée différents, mais aussi de développer nos capacités de compréhension et d'adaptation**.

Pour l'organisation de l'atelier :

- Déterminer les éléments principaux du cadre de la situation de départ : lieu, époque, personnage et rôles.
- Laisser les participants se désigner volontairement pour la participation à l'atelier et pour l'attribution des rôles.
- Laisser de la place pour toute improvisation

Après la mise en scène, l'animateur interroge les acteurs et les spectateurs sur leur ressenti, ce qui les a frappés, les réparties adaptées (ou pas !), les idées constructives, etc.

Il peut être intéressant de faire jouer aux étudiants des rôles de professeurs qui essaient de faire passer une idée ou une explication, d'animateurs de projet qui expliquent leurs méthodes, de chercheurs qui exposent leurs résultats, de gestionnaires qui donnent des objectifs, de secrétaires qui essaient de cerner et de répondre aux étudiants, de journalistes qui interviewent un chercheur, etc.

Le but est de permettre à tous de prendre conscience des difficultés rencontrées lors de la communication à propos de tâches liées à différents postes, afin de trouver ensemble des solutions, des façons de procéder qui fonctionnent mieux, etc.

Cet atelier vise aussi à **responsabiliser davantage chacun d'entre nous**.

Le Mur Participatif



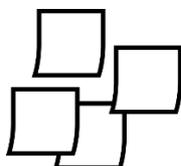
Cet atelier permet d'allier la **production d'idées et de solutions innovantes** en groupe au **travail collaboratif**.

L'objectif est de pouvoir s'exprimer et créer à l'aide d'une fresque collective autour, par exemple, d'un problème rencontré par une structure ou sur des valeurs partagées par les résidents (co-création de règles de vie) ou encore par rapport à une cause qui leur tient à cœur.

Quelques minutes pour débiter un dessin (le temps imparti est à décider ensemble au début de la session), puis chacun change de place pour poursuivre le dessin d'une autre personne, et ainsi de suite, afin de réaliser **une fresque d'émergence collective**.

L'important dans cet atelier est de **créer ensemble** et de faire émerger des idées d'une manière différente, cela n'est en aucun cas un concours de dessin !!

La Session de Créativité



Cette technique inspirée du « Hold'Up » de MakeSense, vise à **encourager la créativité** qui sommeille en chacun d'entre nous, en développant des idées nouvelles et surprenantes. Lors de cette « Session de créativité » de deux heures, **les participants mettent en commun leurs idées pour résoudre et apporter des solutions concrètes à une autre structure, par exemple, un FJT du réseau.**

Première phase : Présentation des objectifs

1. Présentation de la structure et du problème rencontré
2. Présentation de l'atelier (la phase « post-it » / la phase « création »)
3. Rappel des règles **IDEAL** :
 - ❖ **I**dées : On n'expose que des idées de manière concise et rapide
 - ❖ **D**évelopper les idées des autres qui peuvent toujours nous inspirer
 - ❖ **E**galité entre tous les participants et toutes les idées proposées (pas de jugement ou de censure)
 - ❖ **A**tteindre le plus d'idées possibles, il faut essayer d'épuiser toutes les solutions imaginables !
 - ❖ **L**ibérer son esprit, s'exprimer, toute idée est la bienvenue, et s'amuser !
4. Rappel des règles sur les post-its :
 - ❖ Chaque idée doit être énoncée à voix haute puis écrite sur un post-it ;
 - ❖ Une idée par post-it.

Deuxième phase : Le Mur de la créativité

Cette étape permet de **faire un état des lieux de la situation existante et des solutions ou idées déjà proposées** pour pousser ensuite les participants à aller plus loin dans leur réflexion.

Selon le défi à résoudre, proposer un des quatre exercices suivants :

1- S'inspirer de ce qui existe déjà :

Demander aux participants de citer des solutions employées par des structures ayant rencontré un problème analogue à celui du défi.

2- « Kill your Darlings » :

Demander aux participants de noter sur un post-it leur meilleure idée pour faire face au problème rencontré puis de faire de même pour ce qu'ils estiment être leur pire idée.

Demandez ensuite aux participants de déchirer leur meilleure idée, et d'adapter la pire idée de leur voisin pour en faire une bonne idée.

3- La couverture de magazine :

Par équipe de trois, demander aux participants d'imaginer le contenu de la couverture d'un magazine à propos de la structure et du problème rencontré 5 ans après que les solutions proposées aient été mises en application. Cette ligne éditoriale peut servir de base, de cadre pour la suite.

4- Dans la peau de l'autre

Dans des cas spécifiques, demander aux participants par équipe de 3 d'imaginer et de décrire les bénéficiaires directs des solutions imaginées, c'est-à-dire de décrire la catégorie de personne, son mode de vie, ou encore une journée-type.

Troisième phase : La tempête de cerveaux

Poser les 10 questions que l'on a préparées une par une aux participants.

Exemples :

- Pour quels objectifs ?
- Avec quel public ?
- Selon quelles méthodes ?
- A quelle échelle ?
- Sur quelles thématiques ?
- Entre FJT ou avec d'autres partenaires ?
- Pour combien de participants ?
- Quel format de rencontre ?
- Que veut on produire à la fin ?

Ils doivent les énoncer à voix haute, puis les noter sur un post-it. C'est parti pour le fourmillement coloré de solutions et d'idées !

Quatrième phase : La construction des solutions

Par équipe de 3 à 5, demander aux participants d'oublier les règles IDEAL énoncées au début et leur rappeler le but de cette Session de créativité, les objectifs à atteindre et le problème à résoudre. Demander aux participants de s'exprimer sur les idées qu'ils avaient préférées et de construire par groupe une solution répondant au problème soulevé.

On peut distribuer des supports modèles pour aider les participants à structurer et à schématiser leurs solutions.

Cinquième phase : La présentation des solutions

Demander à chaque équipe de **présenter sa solution** (maximum 10 minutes) et commenter le plus possible. Demander également à la structure pour laquelle la solution a été construite de donner son avis et ses remarques.



Moment « Tempête de cerveaux »



Etape organisation et structuration des solutions

Les Ateliers de l'Avenir



Cette méthode de **démocratie participative** originaire d'Allemagne, œuvre pour **l'association totale des habitants d'un quartier à la vie politique** locale.

Le principe repose sur le fait que chaque habitant est à lui seul un réservoir d'idées positives pour améliorer la vie locale, et qu'il faut donc dépasser la posture silencieuse classique de la majorité des habitants d'un endroit et s'exprimer. On peut donc adapter cette méthode au sein de structures pour favoriser l'implication des résidents, à l'occasion d'un CVS par exemple.

Le processus se divise en trois phases :

- Phase 1 : expression et identification des problèmes rencontrés dans une structure :

Il s'agit de dresser **un état des lieux** des choses qui ne fonctionnent pas. Les participants les écrivent sur des Post-its, il faut donc retranscrire clairement ce qui, pour eux pose problème. On peut bien évidemment, auparavant, limiter le débat à un ou plusieurs sujets, pour éviter de trop s'éparpiller. Si on n'a pas restreint le sujet, il faut ensuite que les personnes classent par thème les problèmes exprimés, puis qu'ils résumant en une phrase chacun des thèmes ainsi mis au jour. On appelle ces phrases **les phrases critiques**.

- Phase 2 : Rêve et utopie

Les participants doivent se placer **dans l'ordre de l'idéal ou de l'imagination**, et exprimer ce qu'ils souhaiteraient. Il ne doit y avoir **aucune censure dans l'expression des idées**, en particulier d'ordre pratique. On classe, de la même manière que lors de la première étape, les idées par thèmes, puis on en extrait **les phrases imaginatives**.

- Phase 3 : La concrétisation des idées

Définir des **objectifs**, puis **confronter ceux-ci à la réalité** pour **faire émerger des moyens d'action** et ainsi tendre au maximum vers l'idéal de la deuxième phase.

Il peut être nécessaire de **faire une pause** entre la première phase et les deux suivantes, afin de laisser le temps aux esprits de chacun de s'adapter aux consignes et de passer d'une visée « négative » à une visée « positive ».

- Et après ?

Les ateliers de l'avenir, dans leur forme stricte, s'arrêtent ici, mais il va de soi que les objectifs concrets exprimés ne l'ont pas été dans le seul but de se perdre dans le monde flottant des idées. Il faut pouvoir capitaliser, en tout cas **faire quelque chose de ce qui est sorti de la réflexion collective**.

On peut donc mettre en place des **groupes de travail ouverts**, chargés **d'analyser les objectifs et les moyens** de chaque idée exprimée dans la troisième phase.

Ces groupes ont à leur charge **d'élaborer des plans d'actions et des priorités**, afin de rendre effectives les propositions.

Débattre et construire son opinion

Quand on est nombreux à débattre, il vaut mieux pour tout le monde organiser la façon dont vont se passer les discussions. Sinon on risque fort d'avoir peu de personnes qui prennent réellement part au débat.

Le Gros Débat



Ce mode de débat est particulièrement utile quand il s'agit de **débattre sur un temps court avec un grand nombre de participant-e-s**.

En amont : définir des questions polémiques autour des différents enjeux traversés par le thème de la rencontre. Préférer des questions provocatrices (type « Johnny et Picasso, même combat »). Chaque question est écrite en grand format, et mise en évidence sur des tables réparties dans la salle et pouvant accueillir une dizaine de personnes.

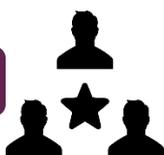
Pendant le débat : chacun-e est libre d'aller sur la table de son choix, et d'en changer quand bon lui semble. Chacune des tables est animée par une personne attentive à la distribution de la parole, et un secrétaire prend en note les propositions faites qui seront restituées au reste du groupe.

Des consignes, proposées par les animateurs, viendront rythmer le débat et assurer sa progression et sa fluidité (par exemple : c'est quoi le problème ? dans l'idéal... ? des pistes d'actions ? comment on fait chez nous ? etc.)

Par exemple, sur la question de la participation et de l'implication des résidents, nous avons posé les questions suivantes :

- Quelle place pour les initiatives des résidents ?
- Qu'est-ce qu'une réussite en termes d'implication des résidents ?
- Jusqu'où l'animateur doit-il susciter l'implication ?
- Quel pouvoir aux résidents ?
- Le CVS doit-il se conformer au cadre légal qui le définit ?
- + un sujet libre

Le Débat en étoile



Cette technique permet de travailler en sous-groupe en évitant les longs temps de compte-rendu de ce qu'il s'est dit dans les autres groupes.

À propos d'une question, les participant-e-s se regroupent en sous-groupes, dans lesquels le débat se tient.

Pendant 30 minutes, des petits groupes discutent tous du même sujet.

Puis un-e représentant-e par groupe vient au centre pour tenter de trouver un consensus avec les représentant-e-s des autres groupes. Les autres écoutent le débat sans réagir.

On se remet en petits groupes pendant 15 minutes pour rediscuter suite aux échanges qui ont eu lieu au centre.

Et ainsi de suite jusqu'à épuisement des débats !

Le Forum Ouvert



Il permet la **réalisation de réunions créatives** partout et avec tout le monde.

Les participants créent et gèrent eux-mêmes un ordre du jour comprenant divers groupes de travail, en séances simultanées, ayant un thème commun d'importance stratégique. **PAS D'ATELIERS PRE-DETERMINES !**

- Les thèmes abordés sont proposés par les participants
- Chacun des thèmes donne lieu à un atelier
- Chaque atelier donne lieu à un compte-rendu
- Les comptes rendus sont remis à tous à la fin de la journée

Ce Forum est marqué par **un esprit POSITIF !** Il repose sur les quatre principes suivants :

1. Quiconque se présente est la personne qu'il nous faut
2. Ce qui se passe est la seule chose qui aurait pu se passer
3. Le meilleur moment pour commencer, c'est quand ça commence
4. Quand c'est fini, c'est fini !

Ce Forum, c'est :

- Des espaces pour **se retrouver**
- Du temps pour **échanger**
- **La liberté de changer d'atelier ou d'en créer** des nouveaux pendant la session
- **La liberté de réfléchir seul** et de remettre sa contribution plus tard

Afin de faciliter l'expression individuelle et collective et de favoriser les échanges entre les participant-e-s, conserver un quart d'heure pour **les rapports des ateliers, les échanges et l'écoute des réactions des intervenants et des participants.**

L'Arpentage



Cet atelier permet de **lire un livre en peu de temps et collectivement**, et surtout **d'acquérir pour un groupe des connaissances et des références communes, de se les approprier** (et donc de sortir des dominations par le savoir), et de pouvoir avoir **un accès plus démocratique** aux auteurs, aux pensées et aux théories.

En amont il faut choisir et imprimer le contenu d'un livre car il sera divisé à part égale à chacun des participants.

Au début, montrer l'ouvrage original, et débattre avec les groupe sur **les impressions et les ressentis** de chacun face au livre lui-même, à son épaisseur, sa couleur, le titre, l'auteur et sur ce que chacun devine du contenu du livre par ses propres-savoirs ou par supposition.

Répartir le contenu imprimé sur des feuilles entre les participants afin qu'ils puissent lire tranquillement leurs extraits et répondre à quelques consignes définies à l'avance :

- Quelles sont tes impressions de lecture ?
- Quelles questions tu te poses après cette lecture ?
- Qu'est-ce qui t'a marqué ?

Se réunir à nouveau pour que chacun puisse livrer ses réponses, (cela peut prendre diverses formes) : prise de notes sur une feuille, post-it à afficher ensuite sur des panneaux au fur et à mesure des prises de parole, etc.

La répartition des extraits peut aussi se faire en binôme pour qu'à chaque fois au moins deux personnes aient lu le passage.

Cette atelier propose **une déconstruction de la vision traditionnelle de la lecture enseignée à l'école**. Il ne s'agit **en aucun cas de devoir faire un résumé du livre**.

Etrangement, en ne partageant que des ressentis sur des morceaux du même livre, une alchimie s'opère et chacun a le sentiment de s'être mieux approprié le contenu de ce livre que s'il l'avait lu in extenso lui-même. Sans doute, car **cette méthode permet une prise de recul sur les contenus** et facilite une critique dure à formuler soi-même car nous sommes d'habitude seuls face un écrit construit.

Le Théâtre Forum



Le principe de cet atelier est de mettre en scène un problème rencontré et d'inviter le public à participer.

En amont, un petit « noyau organisateur » choisit une problématique et un scénario. Il met en scène le début de la « pièce ». **Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à la prestation de comédiens-animateurs**, cela peut même être plus formateur même si une petite préparation est nécessaire pour amorcer les débuts !

Puis, les « spect'acteurs » sont invités à intervenir sur la scène jouée pour proposer d'autres manières de faire et modifier le cours du scénario (en apportant des éléments de solutions, les expérimenter et en débattre). Cet outil peut être adapté autant pour résidents que pour les professionnels entre eux, l'intérêt étant que la problématique mise en scène touche en particulier le public présent.

Décider ensemble

La Boule de Neige



Commencer par réfléchir 2 par 2. Trouver une position de compromis entre les 2.

Réunir les groupes par 2, qui sont donc maintenant constitués de 4 personnes, lesquelles doivent trouver une position de compromis à partir de leurs deux positions précédentes.

Et cela jusqu'à parvenir à une position commune acceptée par tous.

Le risque de cette méthode est qu'elle débouche sur la moins mauvaise solution pour tout le monde, qui n'est en fait une bonne solution pour personne. À utiliser en connaissance de cause...

Le Phillips 6/6 :



L'animateur expose et marque au tableau le problème à étudier.

Des groupes de 6 sont formés par tirage au sort, de manière arbitraire ou encore par affinités. Chaque groupe élit un **président** puis un **rapporteur**. Puis chaque groupe **délibère sur le sujet pendant 6 minutes**.

Dans un second temps, les rapporteurs se rassemblent et exposent brièvement l'idée principale retenue et lancent un débat.

Les groupes se forment à nouveau et reprennent le problème différemment. On peut recommencer plusieurs fois jusqu'à ce qu'un accord ou une décision soit prise. Dans chaque groupe, chacun est amené à être président et rapporteur. Le président doit faire en sorte que chacun s'exprime et ne donne son avis qu'à la fin de chaque période.

Le Débat en Etoile



Expliqué sur la page précédente, il peut également être utilisé pour construire un consensus.

Voter ? oui, mais comment ???



Il y a plusieurs types de votes :

- À la majorité absolue : la moitié des voix + une voix
- À la majorité relative : la proposition ayant reçu le plus grand nombre de voix remporte
- À la majorité qualifiée : un pourcentage supérieur à la majorité absolue. Ce pourcentage est fixé en amont, il peut être 60%, des deux-tiers, etc.
- Pour élire une assemblée : le scrutin proportionnel plurinominal : les électeur-trice-s votent pour un parti, puis les sièges sont attribués aux différents partis proportionnellement au nombre de voix qu'ils ont obtenu.

D'autre part, que faire de la position minoritaire ?

Si prendre une décision à la majorité consiste à nier la position minoritaire, on peut considérer qu'on se situe dans une dictature de la majorité... Il importe donc d'être attentif à ce que, **même si une majorité se dégage, la minorité se sente néanmoins reconnue en tant que telle.**

Il peut d'ailleurs parfois être pertinent de demander aux personnes se trouvant en minorité si elles « consentent », bien qu'elles ne soient pas d'accord, à ce que la proposition de la majorité soit retenue. Il s'agit alors pour eux de dire : « C'est d'accord, je suis en minorité, je consens à cette solution, mais je ne suis pas d'accord sur le fond et j'aimerais qu'on en reparle à une prochaine occasion ».

Dans le cadre d'une élection, notamment pour des représentant-e-s, on peut aussi envisager **un vote sans candidature**. Il faut juste définir qui sont les personnes éligibles, et ensuite les participant-e-s peuvent voter pour la personne de leur choix (parmi les personnes éligibles).

Par exemple, **pour le CVS, les personnes éligibles sont tous les résidents et résidentes du foyer qui n'ont pas posé leur préavis de départ.**

Si on est peu nombreux, on peut, lors du dépouillement, demander à chacun d'expliquer pourquoi il a voté pour telle ou telle personne. On assiste alors à un tour de table de compliments : « J'ai voté Machin parce qu'il est toujours à l'écoute », « J'ai voté Bidule parce qu'elle n'a pas d'intérêt en jeu, elle saura donc rester neutre », etc.

Attention à prévoir ce qu'il se passe si la personne élue refuse son mandat. Il faut que ce soit possible, même si, devant tant de confiance exprimée par ses camarades, on espère qu'elle acceptera !

Pépîte et Râteau



Après les différents ateliers de débats, argumentations, agitations, qui sont toujours le point de départ d'une réflexion collective et individuelle, il est **toujours bon de pouvoir analyser** ses propres pratiques, de revenir sur les échanges initiés. Un débriefing sur les ressentis peut donc être **enrichissant à la fois pour les équipes organisatrices, mais également pour les participants**.

L'Université Populaire de Bordeaux a ainsi mis au point un petit outil au nom sympathique, « Pépîte et râteau ». Il consiste à demander aux participants un élément, une phrase, une idée, un moment, un ressenti, qu'ils ont particulièrement retenus et qui soit positif (**la pépîte**) puis dans un second temps, demander s'ils le souhaitent d'exprimer un moment (**le râteau**), où au contraire ils ont senti un flottement, une gêne, un malentendu, une frustration, etc.

Cela permet en a posteriori de dresser une analyse très utile sur l'évènement organisé en s'appuyant sur **une réflexivité collective** ainsi que sur **les retours de son « public »**.

Et vous, quelles sont vos techniques préférées ?

Une méthode qui a particulièrement bien fonctionné ? Un atelier *qui sort de l'ordinaire* ? N'hésitez pas à **partager vos expériences, témoignages et bons plans avec les membres du réseau** !!! Vous pouvez également retrouver *d'autres outils* sur **le site des équipes** ainsi que des liens vers *des sites ressources* !



Sur le groupe Facebook des équipes socio-éducatives : « **Bons plans des équipes socio-éducatives** »

https://www.facebook.com/groups/equipes.urhaj.idf/?ref=group_cover

LE SITE DES ÉQUIPES
SOCIO-ÉDUCATIVES

Sur notre site internet onglet « **socio-éducatif** » :

<http://ese.urhaj-idf.fr/-Citoyennete-dans-le-FJT-.html>

(N'hésitez pas à interagir directement via la rubrique « **Réagir à cet article** ».)



21, rue des Malmaisons
75013 Paris



01 42 16 86 66



www.urhaj-idf.fr



contact@urhaj-idf.fr



www.facebook.com/urhaj.idf



@urhaj_idf